



Carmel du Pâquier La petite congrégation a ouvert il y a peu une page Facebook. Une fenêtre ouverte sur la communauté.

p. 15



Opéra d'Avenches

À neuf jours de la première de *Madame Butterfly*, le directeur administratif d'Avenches Opéra, Michel Francey, est confiant quant au succès financier de cette production. La perte d'un demi-million de francs a été épongée grâce à la vente des gradins à la commune. Et plusieurs mesures ont été prises pour éviter un nouveau bouillon.

p. 16

RÉGIONS

11
LA LIBERTÉ
MARDI 21 JUIN 2016

L'État a arrêté ses priorités en matière de routes de contournement. Huit projets seront réalisés

Un demi-milliard pour le réseau routier

« PATRICK PUGIN

Mobilité « Gouverner, c'est goudronner. » Ce fameux adage fribourgeois se vérifie une nouvelle fois: l'Etat pourrait dépenser jusqu'à 500 millions de francs, d'ici à 2030, dans huit projets de routes de contournement. « Ce programme d'investissements massif est indispensable pour le développement du canton », a affirmé hier devant la presse Maurice Ropraz, directeur de l'Aménagement, de l'environnement et des constructions (DAEC).

Dans ce canton dont l'essor démographique va se poursuivre à un rythme soutenu – 400 000 habitants dès 2032 selon l'Office fédéral de la statistique –, le gouvernement estime indispensables les dépenses liées à la mobilité. « Il faut anticiper les défis posés par l'augmentation de la population en lui offrant les infrastructures dont elle a besoin pour son activité professionnelle comme pour ses loisirs », résume Maurice Ropraz.

D'importants efforts ont été consentis ces dernières années pour développer les transports publics. La mise en place du RER en est le meilleur exemple. Mais Fribourg accuse toujours un certain retard en matière d'extension de son réseau routier, soutient le conseiller d'Etat. « Il s'agit d'améliorer la qualité de vie des habitants concernés par l'augmentation de la circulation dans les localités et de fluidifier le trafic automobile. » Subsidiellement, ces investissements assureront du travail pour le secteur de la construction, pourvoyeur de milliers d'emplois dans le canton.

Le MIC, ce détonateur

Le Conseil d'Etat a donc choisi de retenir huit projets prioritaires. Trois ont déjà fait l'objet d'études: la liaison Marly-Matran ainsi que les contournements de Guin et de Givisiez (pont du Tiguellet). Pour ce dernier ouvrage, le Grand Conseil se penchera cet automne déjà sur un crédit d'engagement de 17 millions de francs; sa mise en service est prévue pour 2018.

Le parlement devra également se prononcer sur l'octroi d'un crédit d'engagement de 26,6 millions de francs pour les études et les acquisitions de terrains des cinq autres routes de contournement prévues à Belfaux, Courtepin, Neyruz, Prez-vers-Noréaz et Romont. Des localités densément peuplées où les charges de trafic sont élevées. Et où la nouvelle est fort bien accueillie (voir réactions ci-dessous).

A Marly, le syndic est particulièrement satisfait. Car l'affaire n'était pas gagnée, rappelle Jean-Pierre Helbling: « Nous demandons cette liaison routière avec Matran depuis longtemps. Plusieurs études ont été réalisées, avant que le projet ne soit rangé au fond du tiroir jusqu'en 2030. » Vrai qu'en février 2015 encore, dans une réponse aux députés Nicolas Kolly (udc, Essert) et Gilles Schorderet (udc, Zénauva), le Conseil d'Etat n'envisageait pas cette réalisation avant une quinzaine d'années. « Mais les circonstances ont évolué », souligne Grégoire Cantin, chef du Service de la mobilité (SMo).

« Il s'agit d'améliorer la qualité de vie »

Maurice Ropraz

Nouveau: le Marly Innovation Center (MIC) – qui n'était pas pris en considération lors de la précédente étude – générera un trafic estimé à 7500 véhicules supplémentaires par jour. Et puis d'importants investissements sont également prévus de l'autre côté de la Sarine, à Posieux, où le regroupement de la station de recherche Agroscope entraînera également une augmentation de la circulation.

Entre la construction d'une nouvelle liaison – avec réalisation d'un pont de 660 mètres sur la Sarine – et l'amélioration de la route de Chésalles, forcément moins coûteuse, l'option définitive n'est pas encore connue. Un comité de pilotage sera prochainement nommé: charge à lui de faire des propositions... et au Grand Conseil de débloquer ensuite les crédits nécessaires.

CONTOURNEMENTS PRIORITAIRES DANS LE CANTON

Belfaux	Givisiez	Marly-Matran	Prez-vers-Noréaz
Longueur: 2507 m Coûts: 27,35 mio	Longueur: 630 m Coûts: 20,9 mio	Longueur: à définir Coûts: entre 45 et 60,5 mio	Longueur: 3710 m Coûts: 22,9 mio
Courtepin	Guin	Neyruz	Romont
Longueur: 3230 m Coûts: 42,75 mio	Longueur: 3710 m Coûts: entre 160 et 230 mio	Longueur: 2633 m Coûts: entre 37,65 et 41,15 mio	Longueur: 2678 m Coûts: entre 35,3 et 45,2 mio



nement nommé: charge à lui de faire des propositions... et au Grand Conseil de débloquer ensuite les crédits nécessaires.

On est encore loin du premier coup de pioche. « Mais au moins le projet n'est plus au fond d'un tiroir », apprécie Jean-Pierre Helbling. Pour le syndic de Marly, cette liaison profitera à tous: « Elle va permettre de désengorger le centre de Fribourg. Elle est aussi importante pour le développement économique et la fluidité du trafic dans la région. » Coauteur d'une récente motion demandant au Conseil d'Etat de concrétiser cette liaison, le député Nicolas Kolly est tout aussi ravi: « C'est une bonne nouvelle pour les habitants de la Haute-Sarine et de la Haute-Singine, qui bénéficieront d'un accès plus rapide à l'auto-route. Et c'est évidemment une bonne nouvelle pour la ville de Fribourg, qui sera débarrassée d'un important trafic de transit. »

Guin relancé en 2018

Très attendue en Singine, la route de contournement de Guin reste pour sa part suspendue à la réalisation, par l'Office fédéral des routes, de la liaison Birch-Luggiwil. Celle-ci a pris du retard à la suite d'une série d'oppositions qui a contraint l'OFROU à reprendre la procédure à zéro. « Une nouvelle mise à l'enquête est envisagée d'ici la fin 2016 », indique Grégoire Cantin. Dès que le projet sera validé par la Confédération, a priori en 2018, le projet de Guin sera réamorçé, précise le chef du SMo.

Là encore, il faudra trancher entre les variantes à ciel ouvert (160 mio) et souterraine (230 mio). Mais cette route de contournement se concrétisera-t-elle vraiment? En 2013, une étude la classait dans les projets dont le rapport utilité/coût était faible. « Le Conseil d'Etat tient à le relancer car il est convaincu qu'il a du sens », relève Maurice Ropraz. Qui ne cache pas la composante politique de cette décision: « Nous ne sommes pas insensibles aux attentes de cette région. » Surtout à la veille des élections...

Une quinzaine d'autres projets restent en attente. Ils seront périodiquement réévalués. »

RÉACTIONS

DOMINIQUE BUTTY
SYNDIC DE ROMONT



Je suis un grand défenseur des routes de contournement. C'est dommage que celle de Romont n'ait pas été faite plus tôt. Le contournement de Chavannes-sous-Romont doit être réalisé en priorité. Un village n'est pas une route de transit, c'est invivable. Celui de la zone industrielle En Raboud doit aussi être entrepris d'une manière ou d'une autre. Les terrains prévus pour cela sont disponibles depuis longtemps. Il faut y aller!

MARTIAL WICHT
SYNDIC DE NEYRUZ



Nous avons toujours été demandeurs d'une route de contournement. Nos arguments ont été entendus. Jusqu'à 14 000 véhicules traversent chaque jour le village. Le contournement devrait en absorber les deux tiers au moins, ce qui améliorera la qualité de vie dans la localité. L'essentiel du tracé passera cependant par de bonnes terres agricoles. Il faudra donc y prêter attention lors de sa définition.

JEAN-CLAUDE HAYOZ
SYNDIC DE COURTEPIN



Ça fait une vingtaine d'années que la commune attend cette route de contournement! Aujourd'hui, il y a énormément de trafic, c'est difficile. Nous avons déjà pu voir les grandes lignes du tracé prévu, et nous nous en réjouissons déjà. C'est un bon projet aussi pour Micarna, concernée par le nombre de camions. Il y aura sûrement des oppositions lors de la mise à l'enquête, mais nous n'avons pas beaucoup le choix.

VINCENT GREMAUD
SYNDIC DE PREZ-VERS-NORÉAZ



C'est une très bonne nouvelle que le projet de route de contournement bouge à nouveau. Le trafic augmente sans cesse, de près de 5% supplémentaires chaque année. C'est un vrai problème, que nous rappelons souvent. Le canton possède déjà suffisamment de terrains lotis, c'est pourquoi l'acquisition de nouveaux sera moindre. Le tracé est fixé. Des terres agricoles seront perdues, mais les paysans sont déjà prévenus.

ROSE-MARIE PROBST
SYNDIC DE BELFAUX



La commune soutient ce projet de contournement, qui améliorerait la qualité de vie de Belfaux. Nous sommes satisfaits que la situation se débloque. Mais nous devons rester attentifs pour que le tracé s'intègre au mieux dans le paysage, car la route prévue devrait traverser des terres agricoles et un vallon protégé. Nous ferons tout pour défendre cet aspect et espérons collaborer avec le canton sur le projet.

KUNO PHILIPONA
SYNDIC DE GUIN



Je suis naturellement très heureux que le contournement de Guin soit à nouveau discuté. Nous l'attendons depuis des années. Il faut maintenant aller de l'avant. J'espère qu'on recevra le permis de construire pour la liaison Birch-Luggiwil rapidement. Dégagez le terrain nécessaire pour poser problème, mais il faut le faire. Nous avons le tracé, il faut maintenant les autorisations.

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARTIN BERNARD